



## CANCER DU SEIN ET FERTILITÉ

Les avancées de la recherche offrent un grand espoir aux femmes qui souhaitent concevoir un enfant



Octobre Rose est le mois de sensibilisation au cancer du sein. A cette occasion l'Institut Jules Bordet fait le point sur les liens entre cancer du sein et fertilité. Devant l'augmentation du nombre de cancers du sein et le fait que les femmes souhaitent concevoir un enfant de plus en plus tard, le cas de patientes étant diagnostiquées d'un cancer du sein, n'ayant pas encore d'enfant et ayant un désir de grossesse important, est de plus en plus fréquent. C'est pourquoi, l'avancement de la recherche sur ce sujet est important. Pour faire le tour de la question, découvrez l'étude POSITIVE et le témoignage d'une patiente.

### *De plus en plus de cancers et une procréation plus tardive*

Être diagnostiquée d'un cancer du sein peut survenir à tout âge. Aujourd'hui, chaque année, plus de 10.000 femmes sont diagnostiquées d'un cancer du sein en Belgique. Actuellement, l'âge de la conception du premier enfant chez la femme a tendance à reculer et le nombre diagnostics de cancers du sein, quant à lui, augmente. Dans ce contexte, il arrive de plus en plus fréquemment qu'une femme soit confrontée à un diagnostic de cancer du sein alors qu'elle n'a pas encore d'enfant et un fort désir de grossesse. Devant cette situation, il n'existait pas encore de réponse claire du point de vue scientifique à donner aux patientes : est-il possible d'interrompre le

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE



traitement sans risque démesuré ? Est-il possible de concevoir un enfant ? Dans quelles conditions ? Comme l'explique le Professeur Martine Piccart, Directrice de la Recherche Scientifique à l'Institut Jules Bordet, « *les recherches associées à la grossesse après un cancer du sein sont limitées. Faire avancer la recherche autour de cette thématique et obtenir des réponses claires pour toutes les femmes qui souhaiteraient concevoir un enfant alors qu'elles ont un cancer du sein, est d'une importance capitale !* »

## *Etude POSITIVE*

Pour toutes ces femmes qui souhaitent avoir un enfant, l'étude POSITIVE cherche à répondre à cette question. Cette étude, menée par l'International Breast Cancer Study Group (IBCSG) sous l'égide du Breast International Group (BIG) dans 20 pays et dans laquelle l'Institut Jules Bordet est grandement impliqué, suit 518 femmes entre 30 et 40 ans présentant un désir de grossesse et dont le diagnostic du cancer du sein hormono-dépendant a été fait à un stade précoce. Hormono-dépendant veut dire qu'il y a présence dans les cellules cancéreuses de « récepteurs » d'estrogène, sorte d'« antennes » qui impliquent que les cellules cancéreuses sont alimentées par les estrogènes. Cela concerne deux tiers des femmes atteintes de cancer du sein. Le traitement recommandé dans ce cas est l'hormonothérapie, complétée par une chirurgie suivie d'une radiothérapie et parfois d'une chimiothérapie. La prise d'une hormonothérapie est tout-à-fait incompatible avec une grossesse. L'étude cherche donc à observer les effets d'une interruption du traitement d'hormonothérapie durant 24 mois afin que la patiente puisse concevoir un enfant et reprendre ensuite le traitement. A ce stade de l'étude, qui a débuté en 2014, plus de 300 bébés sont nés. L'étude se poursuit désormais en observant les effets de l'interruption de l'hormonothérapie sur le long terme (10 ans).

Les premiers résultats, avec un suivi médian de 41 mois, seront présentés au Congrès de San Antonio aux Etats-Unis en décembre prochain.

## *Un sujet d'actualité et de société qui touche de nombreuses femmes*

Sandra est une patiente traitée à l'Institut Jules Bordet pour un cancer du sein. Elle nous raconte : « *A 33 ans, j'ai été diagnostiquée d'un cancer du sein. Comme il a été détecté assez tôt, je n'avais pas de craintes par rapport à ma guérison. Ce qui a été le plus dur pour moi, par contre, c'est la peur de ne pas pouvoir avoir d'enfants. Même si cela a été le parcours du combattant car nous avons dû congeler une partie de mes ovaires, je suis tombée enceinte de mon premier enfant. Et malgré un deuxième cancer du sein quelques années plus tard, j'ai également eu la chance d'avoir un deuxième enfant. Le message que je souhaiterais faire passer à toutes ces femmes qui traversent cette dure épreuve qu'est un cancer, c'est de rester optimiste, positive et de croire en la science : il y a aujourd'hui de nombreuses solutions pour pouvoir concevoir un enfant, malgré la maladie* ». Ce message d'espoir, l'artiste Simona B a également souhaité le faire passer en réalisant un tableau photographique dont les stars sont les enfants de femmes ayant traversé ou traversant un cancer du sein (photo jointe). Une œuvre remplie d'optimisme et de joie qui trône aujourd'hui dans l'un des couloirs de consultations de l'Institut Jules Bordet.

L'étude POSITIVE est sponsorisée par l'IBCSG et a bénéficié notamment du soutien financier important du Fonds Baillet Latour.

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE



## CONTACTS PRESSE

Responsable presse : Alexandra Cazan  
E-mail : [alexandra.cazan@bordet.be](mailto:alexandra.cazan@bordet.be)  
Tel : +32 (0)2 541 38 89  
Mob : +32 (0) 493 16 74 79

Chargée presse : Gabrielle Vanhoudenhove  
E-mail : [gabrielle.vanhoudenhove@erasme.ulb.ac.be](mailto:gabrielle.vanhoudenhove@erasme.ulb.ac.be)  
Tel : +32 (0)555 83 95

## A PROPOS DU BREAST INTERNATIONAL GROUP (BIG)

Le Breast International Group (BIG) est une organisation sans but lucratif qui réunit des groupes académiques de recherche contre le cancer du sein, provenant du monde entier. Elle est basée à Bruxelles, en Belgique.

La collaboration internationale est cruciale si l'on veut réaliser des progrès significatifs dans la recherche sur le cancer du sein, éviter les doublons, partager les données, contribuer au développement plus rapide de meilleurs traitements et améliorer les chances de guérison des patients. C'est pourquoi BIG facilite la recherche sur le cancer du sein au niveau international en stimulant la coopération entre ses membres et d'autres réseaux académiques et en collaborant avec l'industrie pharmaceutique, tout en maintenant son indépendance par rapport à celle-ci.

BIG a été fondé en 1999 par Dr Martine Piccart et Dr Aron Goldhirsch dans le but de lutter contre la fragmentation de la recherche européenne sur le cancer du sein. Des groupes de recherche d'autres parties du monde ont rapidement fait part de leur intérêt à rejoindre l'organisation et, deux décennies plus tard, BIG constitue un réseau de plus de 50 groupes de recherche du monde entier partageant la même vision. Ces entités sont rattachées à plusieurs milliers d'hôpitaux spécialisés, de centres de recherche et d'experts en cancérologie de renommée internationale répartis dans environ 70 pays sur 6 continents. Actuellement, le réseau BIG chapeaute plus de 30 études cliniques en cours ou en voie de développement. BIG travaille aussi en étroite collaboration avec l'Institut National du Cancer américain (US National Cancer Institute - NCI) et les groupes de recherche nord-américains du cancer du sein (National Clinical Trials Network - NCTN). Ensemble, ils représentent une force d'intégration puissante dans le domaine de la recherche sur le cancer du sein.

Les recherches effectuées par BIG sont en partie soutenues par son unité philanthropique, connue sous le nom de **BIG against breast cancer**, une appellation utilisée pour interagir avec le grand public et les donateurs, et pour lever des fonds destinés aux essais et programmes de recherche purement académiques sur le cancer du sein menés par BIG.

Vous trouverez de plus amples informations sur [www.BIGagainstbreastcancer.org](http://www.BIGagainstbreastcancer.org)

## A PROPOS DE L'H.U.B

L'Hôpital Universitaire de Bruxelles (H.U.B) est l'Hôpital Académique de l'Université Libre de Bruxelles (ULB) qui regroupe l'Institut Jules Bordet, l'Hôpital Erasme et l'Hôpital Universitaire des Enfants Reine Fabiola (HUDERF) depuis 2021.

En tant que centre de référence de niveau international, implanté au cœur de la région bruxelloise, l'H.U.B propose des soins généraux, oncologiques et pédiatriques de grande qualité.

Ces soins d'excellence, accessibles à toutes et tous, sont enrichis et nourris par une double démarche de recherche scientifique et d'enseignement pour les soignants de demain.

En 2022, l'H.U.B se compose de plus de 6000 collaborateurs qui portent les valeurs suivantes : Intérêt du patient, Esprit d'équipe, Engagement, Solidarité, Diversité et Inclusion et Libre examen.

[www.hubruelles.be](http://www.hubruelles.be)